

Des chiffres intéressants

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **33 (1925)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qu'on fera bien de méditer surtout quand on compte dans sa famille des vieilles personnes ou des bébés. Une grille portative et pliante entourant la cheminée empêchera les tisons de rouler trop loin ou les plis de la jupe de s'approcher trop près du feu. En tout cas, il faudra faire quelque chose.

Les grandes brûlures qui sont provoquées par des vêtements enflammés ne peuvent être soignées que par le médecin. Je ne parlerai donc pas de leur traitement, me bornant à rappeler que le meilleur moyen d'éteindre des habits en feu est de rouler dans une couverture le malheureux à qui l'accident est arrivé.

En ce qui concerne le traitement des brûlures assez petites pour pouvoir être soignées par la maman, il est bien des détails qu'on ignore trop souvent. Profitons donc de cette occasion pour rappeler ce qu'il faut faire pour qu'elles ne fassent pas mal trop longtemps et pour éviter qu'elles ne s'enveniment.

Le meilleur moyen pour supprimer les douleurs des petites brûlures consiste à utiliser l'eau froide qui a une action immédiate et qu'on peut employer en lotion ou en bain local aussi longtemps que la douleur reparaît. Un procédé qui donne des effets analogues consiste à faire une compression modérée à la racine du membre avec un linge tordu. Cette compression sera la première fois pratiquée pendant 1 ou 2 minutes au plus avec interruption d'une ou deux minutes. Puis on augmentera la durée de la compression sans cependant dépasser un quart d'heure sans interruption.

Quand il s'est formé de grandes vésicules on veillera à ce qu'elles ne soient pas déchirées. On piquera l'ampoule avec une épingle propre, lavée dans de l'alcool à 70°, puis on la videra toujours en veillant à ce que l'épiderme reste intact.

Enfin on pansera la brûlure avec du liniment oléo-calcaire ou mieux encore avec le mélange suivant: *Thymol, 10 centigrammes; huile de lin, eau de chaux, de chaque 50 grammes.*

Quand à l'acide picrique dont on disait naguère si grand bien, je ne le conseille plus, parce qu'il provoque souvent des intoxications graves, surtout chez les enfants.

Des chiffres intéressants.

D'après une statistique due au spécialiste de l'assistance, M. le pasteur Wild, les dépenses totales d'assistance pour la Suisse se sont montées en 1923 à 72 millions dont 60 millions pour l'assistance officielle et 12 millions pour l'assistance privée, répartis entre 228 000 assistés ou 5,89 % de la population totale.

Zu Tode gelacht.

Englische Blätter berichteten kürzlich, daß ein Mann beim Ansehen eines komischen Films in ein solches Gelächter ausgebrochen sei, daß er davon starb. Es mag dahingestellt sein, ob diese Geschichte auf Wahrheit beruht oder nur eine Kinoreklame war. Tatsächlich aber wird aus den verschiedensten Zeiten von Fällen berichtet, bei denen Lachen tödlich wirkte. Eine der ältesten Geschichten dieser Art ist die von dem berühmten römischen Philosophen Chrysippus. Dieser sah, wie ein Esel einige Feigen fraß, die er sich zum Mahle bestimmt hatte. „Gib ihm noch einen Becher Wein, damit er sie hinunterwäscht!“ rief der Philosoph seinem Diener zu und brach in ein nicht endenwollendes Gelächter aus, bis er schließlich tot zusammenbrach. Ein ähnlicher Vorfall wird von einem griechischen Künstler erzählt, der eine alte Frau malte.